

UNE ROMANCE SM BRILLAMMENT SULFUREUSE,
HUMOUR, AUDACE ET INVENTIVITÉ.

TELERAMA



HARRY MELLING
ALEXANDER SKARSGÅRD

pillion

UN FILM DE
HARRY LIGHTON

BBC FILM and BFI present in association with FREEMANTLE PICTUREHOUSE ENTERTAINMENT and SEPTEMBER FILM
AN ELEMENT PICTURES PRODUCTION **PILLION** HARRY MELLING and ALEXANDER SKARSGÅRD (CASTING) KARLEEN CHAUWONK
DIRECTED BY NICK HARRIS
WRITTEN BY DIANDRA FERREIRA
EDITED BY GABRIEL SHELLE
PRODUCTION DESIGNER THOMAS KILGUS
EXECUTIVE PRODUCERS GUNNAR ÖSKARSSON & CHRISTOPHER WILSON
PRODUCED BY OLIVER DEAYES
CASTING BY GARETH C. SCALES
EXECUTIVE PRODUCERS EVA YATES LOUISE ORTEGA CHRISTIAN VESPER ALEXANDER SKARSGÅRD CLARE DINNS PIM HERMELING
PRODUCED BY ALISON THOMPSON MARK GOODER
WRITTEN BY EMMA NORTON
P.P.S.A. LEE GROOMBRIDGE
P.P.S.A. ED GUINEY
P.P.S.A. ANDREW LOVE
P.P.S.A. BASED ON THE NOVEL "BOX HILL" BY ADAM MARRS-JONES
WRITTEN AND DIRECTED BY HARRY LIGHTON
© 2025 BBC FILM AND BFI. ALL RIGHTS RESERVED. BBC FILM AND BFI ARE TRADE MARKS OF THE BBC GROUP. BFI IS A TRADE MARK OF THE BFI GROUP.





FESTIVAL DE CANNES
UN CERTAIN REGARD
PRIX DU SCÉNARIO
2025

Element Pictures présente

PILLION

un film de **Harry Lighton**
avec **Harry Melling, Alexander Skarsgård**



1h46 | Royaume-Uni | 1.85 | 5.1 | visa provisoire : 2025002711

Colin, un jeune homme introverti, rencontre Ray, le séduisant et charismatique leader d'un club de motards. Ray l'introduit dans sa communauté et fait de lui son soumis.

Basé sur le livre « Box Hill » d'Adam Mars-Jones

AU CINÉMA LE 4 MARS 2026

photos, dossier de presse et matériel disponibles sur www.memento.eu

Interdit au moins de 16 ans

DISTRIBUTION SUISSE
Praesens-Film AG
Münchhaldenstrasse 10
8008 Zürich
info@praesens.com

PRESSE SUISSE
Pro Film GmbH
Münchhaldenstrasse 10
8008 Zürich
presse@praesens.com
+41 (0)44 325 35 85

NOTES AUTOUR DU FILM

« En anglais, le mot *pillion* désigne la place du passager sur une moto », explique le cinéaste Harry Lighton, dont le court-métrage WREN BOYS a été présenté à Sundance et nommé aux BAFTA. « Chez les motards, c'est le terme utilisé pour désigner la personne qui s'assoit à l'arrière. Chez les motards gays, cette place arrière est teintée d'une connotation de soumission. »

« PILLION est un film sur la remise en question des valeurs dont on hérite », explique Harry Lighton. « Nous sommes tous aux prises avec des modèles et des dynamiques de relations, qu'elles soient sexuelles ou platoniques. Je voulais montrer que des contradictions existent dans les relations atypiques, où la brutalité et la tendresse coexistent. »

« PILLION en trois mots, c'est : lubrifiant, sueur et cuir », dit Alexander Skarsgård. « J'espère que le cheminement de Colin parlera aux spectateurs, qu'ils comprendront la nuance et la complexité de son lien avec Ray. »

DU ROMAN A L'ÉCRAN

Après le succès de son court-métrage WREN BOYS, sorti en 2018, l'histoire d'un prêtre catholique qui conduit son neveu dans une prison irlandaise pour des retrouvailles inattendues, Harry Lighton a commencé à développer son premier long métrage. Son choix s'est porté sur l'adaptation de Box Hill d'Adam Mars-Jones, une histoire d'amour transgressive mettant en scène un jeune banlieusard introverti qui devient le compagnon soumis d'un séduisant motard.

« Adam a compris que cinéma et littérature sont deux arts différents et m'a laissé carte blanche » explique Harry Lighton. Cela a été un cheminement tortueux, en ne perdant jamais de vue la relation et la dynamique de pouvoir entre Colin et Ray », poursuit-il. « Après plusieurs ébauches de scénario qui situaient l'action à des époques et dans des lieux différents, j'ai finalement recentré l'histoire autour de la communauté des motards gays de la banlieue de Londres. La plupart des modifications résultent d'une volonté de trouver un équivalent cinématographique à certains aspects du roman, qui me semblaient intéressants sur le plan psychologique. L'humour du livre repose en grande partie sur la voix intérieure de Colin, mais je ne voulais pas avoir recours à une voix-off. J'ai donc longuement réfléchi à la manière de transposer ces passages à l'écran. »

Harry Lighton a également déplacé l'action du roman, située en 1975, à l'époque actuelle. « C'était en partie pour des raisons pratiques, mais j'ai trouvé que le mystère de Ray, son absence de racines étaient plus captivants si l'histoire se déroulait au présent. Dans les années 70, beaucoup d'homosexuels en Grande-Bretagne cachaient leur identité par nécessité, ce qui est beaucoup moins le cas de nos jours, si bien que les raisons de son anonymat sont plus difficiles à saisir pour le public. Et puis, aujourd'hui, une intrigue portant sur des parents qui font l'autruche concernant l'homosexualité de leur fils, c'est désuet. J'étais plus intéressé par l'idée de parents

qui se montrent encourageants et disent également : « C'est mal. » Les parents de Colin le poussent activement à avoir une relation homosexuelle, mais lorsque celle qu'il entame ne correspond pas à leur conception d'une relation saine, ils ne l'acceptent plus. »

« Ce n'est pas pour autant une critique des parents », insiste Harry Lighton : « Je veux que certains spectateurs se rangent de leur côté, et d'autres du côté de Colin et Ray. Mais la tension entre les modèles de relations classiques et les modèles atypiques, et ce que l'on considère comme progressif, transgressif ou régressif, me paraissait un terreau fertile pour l'histoire que je voulais raconter. »

LA DYNAMIQUE DE DOMINATION / SOUMISSION

Nous faisons la connaissance de Colin dans PILLION alors qu'il chante dans le pub du coin pour le réveillon de Noël. « Au début, ce n'est que lorsqu'il chante au Barbershop quartet qu'il a confiance en lui », explique Harry Melling, qui joue Colin dans le film. « Il laisse filer la vie sans écouter ses désirs ni ses besoins. Il vit en marge de sa propre existence, il montre peu de volonté et une grande passivité. »

Grand et bel homme, tout de cuir vêtu, Ray est tout le contraire de Colin, garçon timoré et casanier. Leurs qualités aux antipodes nourrissent leur rapport de force. « Ray est grand, il s'assume et n'a pas peur d'être mal vu de la société, alors que Colin est petit, apathique et rongé par le doute », explique Harry Lighton. « Ray se laisse constamment guider par ses envies. Il est l'image inversée de Colin. Leur relation est très asymétrique. »

« La dynamique de pouvoir existe dans toutes les relations, et celle de Colin et Ray se caractérise par un rapport explicitement inégal », poursuit-il. « Les parents de Colin ne comprennent pas la relation qu'entretient leur fils avec Ray, mais il y a aussi une dynamique de pouvoir dans leur propre couple, pas aussi explicite, mais elle est bien là. Certaines dynamiques de pouvoir sont considérées comme malsaines parce qu'elles vont à l'encontre des normes sociales. À travers la relation atypique entre Ray et Colin, et celle plus conventionnelle entre Pete et Peggy, j'ai voulu remettre en question les préjugés sur ce qu'est une relation saine. »

Parallèlement à son initiation à la soumission, Colin s'initie aussi aux codes sexuels complexes de la bande de motards queer de Ray, qui associe régulièrement les moments de rassemblements à des plaisirs sexuels. Un pique-nique en plein air au bord d'un lac devient un buffet orgiaque. Un autre soumis, Kevin, joué par le chanteur des Scissor Sisters Jake Shears, montre à Colin comment exceller dans ce nouvel univers qui lui est étranger.

En dépeignant ces relations hors normes, Harry Lighton voulait aussi remettre en question les stéréotypes habituels de l'histoire d'amour homosexuelle au cinéma. « PILLION n'est pas une histoire d'amour gay conventionnelle comme celles qui ont marqué le public ces dernières années », déclare-t-il. « Et les « kinks » de cette relation ne sont pas traités avec ironie. Certaines

scènes sont volontairement drôles, mais je ne voulais pas instaurer une distance ironique entre ces amants et le spectateur. Je souhaitai apporter de la profondeur et une charge émotionnelle à leurs désirs. »

Toutefois, et Colin le découvre au fil du film, les règles et les contraintes imposées par Ray dans la relation ne lui conviennent pas totalement. Son cheminement dans le film est une recherche d'équilibre entre ce qu'il veut et ce que veut Ray, et la question est de savoir si les deux sont compatibles.

« Je voulais créer une tension entre les rôles bien définis de cette relation, en allant aux limites de l'asservissement de Colin », explique Harry Lighton. « Combien de temps peut-il jouer ce rôle avant que l'ennui, la frustration ou l'ambition ne le forcent à mettre de côté sa passivité pour exprimer son envie de changement ? Ce type de friction existe dans la plupart des relations : je voulais faire ce rapprochement pour faire naître une réflexion chez le spectateur sur sa propre dynamique relationnelle. »

LES ACTEURS

Quand Harry Melling a lu le scénario de PILLION, il a immédiatement été fasciné. « J'ai trouvé remarquable la façon dont Harry [Lighton] réussit à raconter cette histoire audacieuse et osée avec autant de sincérité et de complexité », dit-il. « On passe sans transition d'un dîner de famille traditionnel à une scène de sexe très crue. A la lecture, j'ai trouvé formidable cet aller-retour constant entre ces extrêmes. »

En se préparant pour le rôle, Harry Melling s'est penché sur les différentes facettes du jeune Colin, qui évolue et se complexifie. « Il possède un mélange intéressant d'anxiété et de délicatesse, et une vraie force en lui par moments », analyse-t-il. « Il est aussi entêté. Quand il rencontre Ray, malgré sa timidité, il veut que ça marche. J'ai été saisi par son obstination et sa détermination à plaire à Ray. » Harry Melling s'est jeté à corps perdu dans le rôle : il s'est rasé la tête, il s'est entraîné à chanter en chœur et il a pris des cours de lutte pour une scène marquante et débridée avec Alexander Skarsgård.

Personne dans l'équipe, pas même Harry Melling ni Harry Lighton, n'imaginait qu'un acteur comme Alexander Skarsgård accepterait de jouer le chef de bande dominateur des motards, qui conquiert le cœur de Colin en le traitant comme un chien.

Mais le comédien a trouvé le scénario original. « À bien des égards, c'est une histoire d'amour, surtout si l'on se place du point de vue de Colin », dit-il. « PILLION dépeint une relation qui ne ressemble en rien à ce que j'ai pu lire. Son imprévisibilité et l'exaltation à chaque revirement m'ont convaincu. »

Pour se préparer au rôle, Alexander Skarsgård a visionné le film expérimental culte de Kenneth Anger, *SCORPIO RISING*, qui met en scène des motards au début des années 1960 se préparant pour une soirée. « Ce film de 1963 diffère du nôtre visuellement et esthétiquement, mais il était révolutionnaire au moment de sa sortie », explique-t-il. « Le film de Kenneth Anger montrait des motards au look classique inspiré par Marlon Brando, en jean et cuir noir, mais le fond et le ton, le sous-texte homoérotique de ces mecs qui astiquent leur bécane, m'ont beaucoup inspiré. »

« Je ne voulais pas que le personnage soit un mâle dominant monolithique », explique Harry Lighton. « Alexander a toujours été très intelligent dans sa façon d'aborder ses rôles : il a la belle gueule d'une star de cinéma, associée à une espièglerie et une excentricité qui lui confèrent une aura dangereuse. »

Les deux acteurs ont préparé ensemble les scènes les plus crues du film. « Alexander est un acteur tellement talentueux et charismatique qu'on est séduit par tout ce qu'il propose », explique Harry Melling. « Ni lui ni moi n'aimons multiplier les répétitions, alors on travaillait ensemble nos déplacements, on observait les mouvements de la caméra et on se laissait porter sur le moment. J'aime travailler comme ça, ça évite d'avoir à anticiper ce que fait l'autre. »

Pour Alexander Skarsgård, Harry Melling a été un partenaire de jeu investi et solidaire tout au long du tournage, qui a duré cinq semaines. « C'est évidemment un projet très exigeant, avec une relation complexe et des moments crus et intimes », explique Skarsgård. « Harry a des expressions uniques qui vous embarquent : nous avons travaillé main dans la main à chaque étape. »

Pour jouer les membres du club de moto gay de Ray, Harry Lighton et les producteurs ont cherché des acteurs non professionnels proches de l'image classique du motard, pas des caricatures. « Le cinéma queer est en pleine expansion. La caractérisation des relations entre personnes de même sexe à l'écran est en train de changer, et Harry voulait montrer de vraies personnes à l'écran dans ces relations », explique la productrice Emma Norton. « Ray est beau comme un dieu, bien sûr, mais les autres membres du club ont des corps plus ordinaires, ils ne sont pas parfaits. »

Harry Lighton a sollicité l'expertise du GCCBM, le plus grand club de moto LGBT+ du Royaume-Uni, pour assister à son rassemblement annuel, auquel 80 motards ont assisté. « J'ai passé le week-end à rouler à l'arrière de motos, et à leur poser des questions », dit-il. « J'ai découvert que le club n'était pas du tout axé sur le sexe, c'est plutôt un collectif de motards gays qui, à l'occasion, s'adonne à des pratiques sexuelles alternatives. Ça a été une mine d'informations pour moi, et j'ai engagé plusieurs d'entre eux pour jouer dans le film. »

Aucun des membres du club n'avait jamais joué dans un film, mais ils aimaient être sur le plateau et sont entrés facilement dans leurs rôles. « Ça a été extraordinaire de travailler avec eux, leur présence a donné de l'épaisseur et une richesse au film », se réjouit Alexander Skarsgård. « Ils ont

été adorables et nous ont bien guidés. Je n’imagine pas ce film sans eux. Je les accompagnerais bien en virée, à nouveau. »

Dans PILLION, le club devient une famille de remplacement pour Colin, accueilli à bras ouverts par ses membres. « Habituellement, les membres des clubs de motards sont présentés comme des brutes hors-la-loi qui tabassent tout le monde », explique Harry Lighton. « Je voulais montrer l’esprit de communion, d’amitié et d’épanouissement personnel dans un groupe de mecs qui s’adonnent également à des pratiques sexuelles que certains pourraient juger aliénantes. J’espère que PILLION tordra le cou à ces préjugés. »

DÉCORS ET COSTUMES

PILLION se déroule dans et autour de la banlieue de Bromley, située à 15 kilomètres au sud-est de Londres. La ville de 88 000 habitants, à l’électorat invariablement conservateur, est devenue célèbre dans les années 1970 avec la naissance du mouvement punk à Londres, notamment via les figures emblématiques de Siouxsie Sioux et Billy Idol, originaires de Bromley.

La costumière Grace Snell (THE SOUVENIR) a eu beaucoup à faire sur les costumes du film, allant du style décontracté et impersonnel de classe moyenne de banlieue, aux tenues modernes en cuir portées par Ray et ses amis du club. « J’ai demandé à Grace de repenser l’image des motards d’aujourd’hui », explique Harry Lighton. « On pense évidemment au look classique et emblématique des années 60 et 70, mais là, c’était à elle de rendre les motards gays sexy avec une touche actuelle. »

Loin du style à la Marlon Brando et Tom of Finland qui caractérise la culture des motards gays dans les années 60 et 70, Grace Snell s’est plongée dans une recherche intensive pour subvertir le look traditionnel des motards.

LE TOURNAGE

La photo de PILLION est signée par le chef opérateur Nick Morris (SWEETPEA), qui a déjà collaboré avec Harry Lighton sur plusieurs projets, notamment WREN BOYS.

Tout comme l’équipe déco, Nick Morris s’est documenté pour caractériser son style visuel et sa colorimétrie pour le film. Harry Lighton et lui ont étudié les travaux de Nick Waplinton sur l’univers domestique. « Ses tableaux photographiques sont toujours entourés de chaos et saisissent des fragments de la vie quotidienne de banlieue pavillonnaire », explique Nick Morris. « Ils m’ont servi d’inspiration pour notre colorimétrie, et l’approche de Nick [Waplinton] en matière d’éclairage et de composition est assez originale. C’est ce que nous avons en tête lorsque nous avons tourné les scènes de vie domestique. »

DERRIÈRE LA CAMÉRA

Harry Lighton (scénariste, réalisateur) est un scénariste et cinéaste britannique vivant à Londres. En 2017, il a coécrit et réalisé le court métrage WREN BOYS, nommé pour le meilleur court-métrage britannique aux BAFTA 2018, pour un BIFA, et lauréat du prix du meilleur court-métrage britannique au UK Film Festival avant sa première américaine à Sundance. Ces dernières années, Harry Lighton a collaboré sur divers projets avec le réalisateur Oliver Hermanus, sur LIVING (assistant réalisateur), sur la série Sky/AMC MARY & GEORGE (réalisateur seconde équipe) et sur un biopic à venir d'Alexander McQueen (scénariste).

DEVANT LA CAMÉRA

Harry Melling (Colin) a joué le rôle principal dans THE PALE BLUE EYE avec Christian Bale pour Netflix. Il est actuellement à l'affiche de l'adaptation par la BBC du roman à succès de Hilary Mantel, THE MIRROR AND THE LIGHT, aux côtés de Mark Rylance et Damian Lewis, ainsi que dans le rôle principal de SHOSHANA de Michael Winterbottom. Il a également joué dans le long métrage d'Athina Rachel Tsangari, HARVEST, présenté à la Mostra de Venise en 2024.

On l'a vu récemment dans MACBETH aux côtés de Denzel Washington et Frances McDormand, réalisé par Joel Coen, dans PLEASE BABY PLEASE, avec Andrea Riseborough, et dans la série à succès de Netflix, LE JEU DE LA DAME, réalisée par Scott Frank. Il a joué dans le thriller THE OLD GUARD, avec Charlize Theron, et dans celui d'Antonio Campos LE DIABLE, TOUT LE TEMPS, avec Robert Pattinson et Tom Holland. Harry jouait également un rôle important dans le long-métrage des frères Coen, LA BALLADE DE BUSTER SCRUGGS, qui a remporté le prix du meilleur scénario à la Mostra de Venise en 2018. Il a enfin tenu des rôles principaux au théâtre en Angleterre, au National, à l'Old Vic et dans le West End.

Alexander Skarsgård (Ray) est un acteur ayant remporté, en 2017, un Emmy, un Golden Globe, un Critics' Choice Award et un SAG Award pour son interprétation de Perry dans la mini-série BIG LITTLE LIES, avec Nicole Kidman et Reese Witherspoon.

Plus récemment, Alexander Skarsgård a produit et joué dans le long-métrage DEBORDEMENT, réalisé par Brandon Cronenberg, présenté à Sundance 2023. On peut également le voir dans GODZILLA VS KONG d'Adam Wingards, produit par Legendary, et dans THE NORTHMAN de Robert Eggers, avec Nicole Kidman, Anya Taylor-Joy et Willem Dafoe, qu'il a également produit.

On le verra prochainement dans la série MURDERBOT pour Apple. Il joue également dans la série HBO SUCCESSION, pour laquelle il a été nommé à l'Emmy du meilleur acteur dans un rôle secondaire dans une mini-série, anthologie ou film.

LISTE ARTISTIQUE

Colin	Harry Melling
Ray	Alexander Skarsgård
Pete	Douglas Hodge
Peggy	Lesley Sharp

LISTE TECHNIQUE

Réalisation et scénario	Harry Lighton
Produit par	Emma Norton
	Lee Groombridge
	Ed Guiney
	Andrew Lowe
Producteurs exécutifs	Eva Yates
	Louise Ortega
	Christian Vesper
	Alexander Skarsgård
	Clare Binns
	Pim Hermeling
	Alison Thompson
	Mark Gooder
Directeur de la photographie	Nick Morris
Costumes	Grace Snell
Décors	Francesca Massariol
Son	Gunnar Óskarsson
	Christopher Wilson
Coiffure et maquillage	Diandra Ferreira
Musique	Oliver Coates
Casting	Kahleen Crawford, CDG
Montage	Gareth C. Scales BFE, CCE
Coordinateur d'intimité	Robbie Taylor-Hunt
Une production	Element Pictures
En association avec	Fremantle
	Picturehouse Entertainment
	September Film
Avec le soutien de	BBC Film
	British Film Institute
	UK Global Screen Fund
Ventes internationales	Cornerstone
Distribution France	Memento